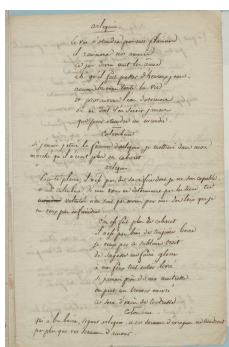


[Scène première. Arlequin entre en scène...], folio 29_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Arlequin.

Le vin n'eteindra pas nos flammes
il ranimera nos amours
ce jus divin unit les âmes
ah ! qu'il fait passer d'heureux jours !
aimons buvons toute la vie
et proscrivons l'eau désormais

on ne doit s'en servir jamais
que pour éteindre un incendie.

Colombine

si j'amais j'étais la femme d'arlequin, je mettrais dans mon marché qu'il n'irait plus
au cabaret.

arlequin

Pour te plaire, il n'est pas de sacrifice dont je ne sois capable. Ô ma colombine, si
mes vœux ne déterminent pas les tiens, tes ~~meindres~~ volontés n'en sont pas moins
pour moi des loix que je ne veux pas enfeindre.

c'en est fait plus de cabaret
il n'est pas bien de toujours boire
je veux par ce sublime trait
de sagesse me faire gloire
à mes feux tout entier livré
si jamais près de ma maitresse
on peut me trouver enivré
ce sera d'excès de tendresse.

Colombine.

Qui a bu boira, signor arlequin. et vos sermens d'ivrognes ne tiendront pas plus que
vos sermens d'amour.

Transcriptions

Transcription modernisée

Arlequin

Le vin n'éteindra pas nos flammes.
Il ranimera nos amours.
Ce jus divin unit les âmes.
Ah ! qu'il fait passer d'heureux jours !
Aimons, buvons toute la vie
Et proscrivons l'eau désormais.
On ne doit s'en servir jamais
Que pour éteindre un incendie.

Colombine

Si jamais j'étais la femme d'Arlequin, je mettrais dans mon marché qu'il n'irait plus
au cabaret.

Arlequin

Pour te plaire, il n'est pas de sacrifice dont je ne sois capable. Ô ma Colombine, si mes vœux ne déterminent pas les tiens, tes volontés n'en sont pas moins pour moi des lois que je ne veux pas enfreindre.

C'en est fait, plus de cabaret !
Il n'est pas bien de toujours boire.
Je veux par ce sublime trait
De sagesse me faire gloire.
À mes feux tout entier livré,
Si jamais près de ma maîtresse
On peut me trouver enivré,
Ce sera d'excès de tendresse.

Colombine

Qui a bu boira, signor Arlequin. Et vos serments d'ivrognes ne tiendront pas plus que vos serments d'amour.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0029_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.99 Mo

Dimensions : 1644 x 2480 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Scène première. Arlequin entre en scène.], folio 29_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/511>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 14/01/2021